

HONDURAS

Décembre 2014

Chers amis des enfants du Honduras,



Honduras, coupe du monde 2014 ! Mais au Honduras en 2014, pas une goutte d'eau, alors qu'il pleut généralement de mi-mai à fin novembre ! La sécheresse a dévasté 70 % de la culture de maïs et 45 % de celle de haricots, affectant 72 000 familles : face à cette situation, l'état d'urgence a été déclaré dans une partie du pays.

La raison d'un si grave épisode météorologique ? Le tristement célèbre phénomène climatique El Niño, qui peut

se manifester autant par des sécheresses que par des inondations.

Pauvreté liée à la destruction à grande échelle de cultures vivrières au profit de cultures intensives, comme la palme, imposées par de riches propriétaires terriens ou des narcotrafiquants dans le cadre du blanchiment d'argent.

Pays d'Amérique Centrale ultra-violent, avec une immigration massive vers les États-Unis d'enfants qui fuient ce contexte extrêmement menaçant... et une constante fragilisation des familles indiennes, déracinées sur leur propre territoire !

Lors de la mission en décembre 2013, les récits de nos partenaires et la presse locale nous ont démontré la difficulté de grandir dans ce pays.

Chers amis des enfants du Honduras, votre soutien permet aux enfants de populations isolées et oubliées d'accéder à l'éducation et aux soins de première nécessité...

Nous vous remercions très sincèrement de votre fidélité, et vous souhaitons une belle année 2015.

L'équipe AEM Honduras,
Françoise CAMESCASSE, Anne DUPARC, Gema JANIN, Patrick LESGARDS,
Danielle RABOURDIN.

plusieurs étapes pour combattre la malnutrition...

C'est dans la petite ville d'El Negrito, au Nord-Ouest du pays, que s'est implanté, il y a plus de vingt ans, le centre nutritionnel. À force d'être confrontée à la violence, la population indienne très démunie s'est réfugiée dans les montagnes sèches qui entourent la ville. Les premières victimes : les enfants, certains souffrant de malnutrition grave. Le centre en accueille pour plusieurs mois. En 2013, 67 enfants ont été admis et d'autres sont venus en consultation de jour. Un salarié du centre, aidé d'une infirmière, parcourt les montagnes à la rencontre des familles, et fait un travail de persuasion auprès d'elles pour qu'elles hospitalisent les enfants dans un état grave. Le Centre Nutritionnel est un maillon indispensable de lutte contre la mortalité infantile dans cette région.

Pourquoi la malnutrition dans des paysages fertiles ?

Cette structure a un rôle essentiel pour sauver des vies d'enfants au quotidien ; le travail de notre partenaire est délicat. Sœur Monica gère le centre avec professionnalisme; une psychomotricienne, un travailleur social, une infirmière et dix-neuf autres personnes se répartissent les tâches administratives, les soins et la cuisine. Les consultations sont faites par le Docteur Julio.



Une population déracinée dans son propre pays.

Nous avons eu un aperçu de la difficulté d'intervention auprès des familles, en nous rendant dans les montagnes sèches - pourtant verdoyantes -, accompagnés du responsable national des tribus indiennes de la région. À la vue des paysages fertiles, un tel problème de malnutrition est presque incompréhensible. Notre interlocuteur nous explique « le sentiment de déracinement » que ressen-

tent, dans leur propre pays, ces populations indiennes des montagnes, jusqu'à en perdre peu à peu leur capacité d'autonomie, voire de survie !

Un partenaire sachant se remettre en question !

Malheureusement, étant donné que, jusqu'à présent, rien n'a été fait en amont pour étudier les causes de la malnutrition, il n'est pas rare de voir les enfants revenir plusieurs mois après leur guérison. Lors de notre mission en décembre 2013, Sœur Monica et le Docteur Julio nous ont permis d'être les acteurs d'un débat particulièrement riche sur la malnutrition : ses causes, ses manifestations.

Les perspectives : rompre avec la fatalité et travailler en amont

Des perspectives pour 2015 de travailler plus en amont le sujet, nous ont incités à rencontrer d'autres partenaires.

Un premier travail de statistiques, avec l'appui du Docteur Julio, permettra de mieux cibler les zones géographiques, les populations et de déterminer les plans d'action. Nous pourrions ainsi démarrer un programme en 2015, avec l'objectif d'empêcher la majorité des enfants de basculer vers la malnutrition grave et l'hospitalisation.

La volonté des autorités honduriennes de décentraliser la santé aux autorités municipales est une opportunité : des pistes de travail voient progressivement le jour grâce à la perspicacité de Sœur Monica et à la position du Docteur Julio à la municipalité d'El Negrito.

Eugenio, en mission auprès des enfants dénutris

Sœur Monica, qui dirige le Centre Nutritionnel Santa Ana à El Negrito, voit arriver les cas les plus graves d'enfants dénutris. Elle travaille avec l'aide du docteur Julio et de plusieurs salariés.

Eugenio, membre de l'équipe, va à la rencontre des populations des villages indiens les plus reculés, afin que ces enfants-là aussi puissent bénéficier de soins.

Mais il faut d'abord gagner la confiance des familles !

Décembre 2013, nous arrivons à El Negrito au Centre Nutritionnel Santa Ana. Des enfants nous accueillent en chantant, d'autres plus petits prennent le biberon dans les bras de leurs nounous.

Très vite, nous remarquons l'état physique de ces enfants et la souffrance dans le regard de certains... à l'image de tous les enfants victimes de famine. Nous avons peine à le constater au Honduras, dans ces paysages fertiles.

Le dialogue s'instaure avec Eugenio : sa mission, financée par les AEM, est de consulter les familles indiennes des villages les plus reculés, pour déceler les cas de dénutrition les plus graves, et de convaincre les parents du bienfait d'une hospitalisation.

« *La difficulté, pour les familles, est de confier les enfants (...) à un centre loin de chez eux...* »

»

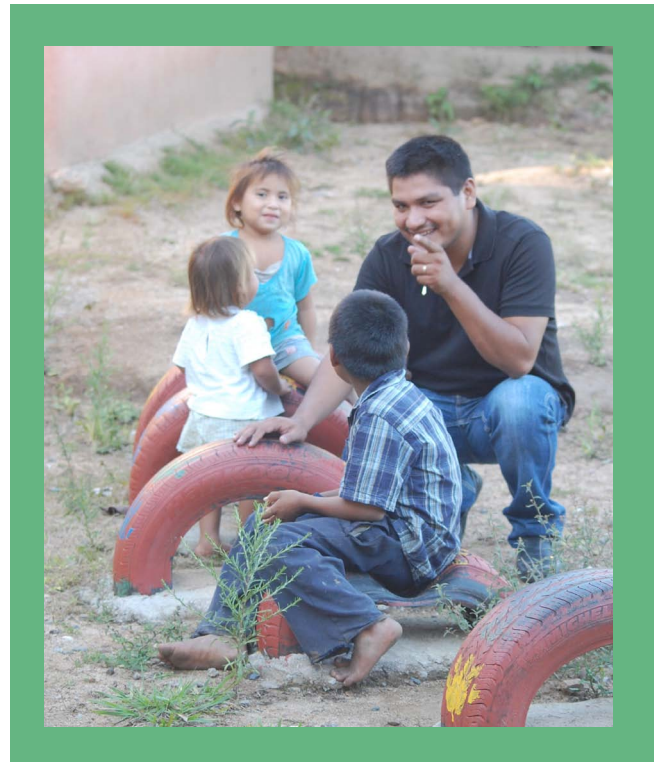
« *La difficulté, pour les familles, est de confier les enfants, malgré leur état préoccupant, à un centre loin de chez eux, qu'ils ne connaissent pas, sans moyen de rester près d'eux pendant les nombreuses semaines d'hospitalisation.* »

Eugenio nous emmène sur place, ce qui nous permet de nous rendre compte des problèmes de ces habitants des montagnes, liés à l'isolement ; nous partons pour quelques heures de piste à la rencontre des Indiens du village de

Sakatete. Eugenio nous présente des enfants soignés quelques mois auparavant au centre.

« *Le problème est qu'il y a une forte probabilité pour qu'ils s'affaiblissent à nouveau. La population indienne, repoussée en altitude, perd sa culture traditionnelle et manque de tout. L'appui des AEM pour trouver de nouveaux axes de travail en amont du problème de dénutrition est nécessaire.* »

Lors de cette visite, les enfants de Sakatete nous ont renforcés dans notre conviction que leurs souffrances ne devaient pas être une fatalité.



Pour Eugenio et toute l'équipe, il faut d'abord gagner la confiance des familles !

» Les toits AEM au Honduras :

REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2014
29 535 €



CENTRE : HOGAR AMPARO Santa Rosa de Copan

Objectifs du projet :

accueil, accès à l'école et à la formation de jeunes filles en détresse sociale ou risque familial, jusqu'à leur autonomie.

Historique du financement :

2013 : 14 380 € / 2014 : 16 970 €

Financement réparti entre paiement des salaires (psychologue, enseignante, cuisinière et secrétaire) et financement de bourses d'étudiantes, des frais divers dont l'achat de médicament, soit 26 % du total de leur financement.

CENTRE : GARDERIE PATRICIO WADE de Morazan

Objectifs du projet :

permettre à des mamans élevant seules leurs enfants de travailler et de maintenir en milieu scolaire les enfants plus grands.

**Historique du financement :
année d'ouverture 2003**

2012 : 9 000 € / 2013 : 6 300 € / 2014 : 6 470 €

CENTRE : NUTRITIONNEL SANTA ANA El Negrito

Objectifs du projet :

accueillir et soigner des enfants souffrant de malnutrition grave.

Accueil de jour ou hospitalisation.

**Historique du financement :
initié avec les AEM en 1995**

2012 : 9 000 € / 2013 : 6 300 € / 2014 : 6 095 €

>>> Voir notre article pages 2 et 3

Taux de change :

Moyenne 2012 : 1 € = 25,2 Lempiras

Fin 2013 : 1 € = 27,4 Lempiras

Nos partenaires



Malgré un contexte de plus en plus difficile, nos partenaires au Honduras ont tous la même volonté de travailler pour les enfants : leur donner un espoir de grandir en bonne santé, leur apporter l'éducation nécessaire à leur future autonomie et trouver les solutions pour endiguer le fléau de la malnutrition.

Sœur Monica du Centre Nutritionnel Santa Ana adresse :

« un grand bonjour à tous les amis des AEM. Un grand MERCI à tous pour nous soutenir dans cette œuvre où nous avons la joie de voir la récupération des enfants dont les familles vivent dans une misère incroyable. »

À la garderie Patricio Wade de Morazan, c'est la volonté d'autonomie de nos partenaires qui a fait l'actualité lors de notre visite.

Maria, la directrice, Carmen et Marta, plutôt que de subir la baisse du financement des AEM en 2012, ont organisé des actions pour collecter des fonds.

... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Honduras :
honduras@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre nouveau site internet : www.amisdesenfantsdumonde.org

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !